



Publié sur *La Vie des Classiques* (<https://96.ip-213-32-20.eu>)

[Accueil](#) > Chroniques anachroniques - Think Tank

CHRONIQUES ANACHRONIQUES - THINK TANK

15 Avril 2019

À un moment où l'information fuse de toutes parts, il nous a paru intéressant de l'ancrer dans des textes très anciens, afin que l'actualité et l'histoire se miroitent et s'éclairent dans un regard tantôt ou tout ensemble stimulant et amusé, songeur ou inquiet.

Malgré le réchauffement continument ressassé de la planète, il n'y a pourtant pas de mois qui ne consacre tel ou tel salon de l'automobile : en octobre, à Paris, en décembre à Los Angeles, en janvier, Détroit, ou mars à Genève... Les constructeurs rivalisent d'innovations technologiques, en partant de l'énergie utilisée, de l'aérodynamisme, du design et jusqu'à des gadgets de conduite hyper sophistiqués. La voiture veut s'offrir une place de choix dans les signes extérieurs de richesse, et d'autres rajouteront de forfanteries phalliques. D'ailleurs, les 4x4, pourvoyeurs d'un fort sentiment de domination, connaissent ainsi une progression exponentielle, surtout dans les villes, ces dernières années. C'est une très vieille histoire...

Ainsi, dans la société archaïque d'Homère, à l'occasion des funérailles de Patrocle, les compagnons d'armes du défunt parquent et rivalisent à l'occasion de jeux où s'expriment leur bravoure, leur adresse et leurs qualités de héros.

ἄν δ' ἔβαν ἐς δίφρους, ἐν δὲ κλήρους
 ἐβάλλοντο·
 πᾶλλ' Ἀχιλεὺς, ἐκ δὲ κλήρος θόρε
 Νεστορίδαο
 Ἀντιλόχου· μετὰ τὸν δ' ἔλαχε κρείων
 Εὐμηλος·
 355 τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρεΐδης δουρὶ κλειτὸς
 Μενέλαος,
 τῷ δ' ἐπὶ Μηριόνης λάχ' ἐλαυνέμεν·
 ὕστατος αὖτε
 Τυδεΐδης ὅχ' ἄριστος ἐὼν λάχ' ἐλαυνέμεν
 ἵππους.
 στὰν δὲ μεταστοιχί, σήμηνε δὲ τέρματ'
 Ἀχιλλεὺς
 τηλόθεν ἐν λείῳ πεδίῳ· παρὰ δὲ σκοπὸν
 εἶσεν
 360 ἀντίθεον Φοῖνικα ὀπάονα πατρὸς ἑοῖο,
 ὡς μεμνέωτο δρόμους καὶ ἀληθείην
 ἀποεῖποι.
 οἱ δ' ἅμα πάντες ἐφ' ἵπποιον μᾶστιγας
 ἄειραν,
 πέπληγόν θ' ἱμάσιν, ὁμόκλησάν τ'
 ἐπέεσσιν
 ἐσσυμένως· οἱ δ' ὦκα διέπρησσαν πεδίοιο
 365 νόσφι νεῶν ταχέως· ὑπὸ δὲ στέρνοισι
 κονίη
 ἵστατ' ἀειρομένη ὥς τε νέφος ἥε θύελλα,
 χαῖται δ' ἐρρώνοντο μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο.
 ἄρματα δ' ἄλλοτε μὲν χθονὶ πίνυτο
 πουλυβοτείρῃ,
 ἄλλοτε δ' αἵξασκε μετήορα· τοῖ δ'
 ἐλατῆρες
 370 ἔστασαν ἐν δίφροισι, πάτασσε δὲ
 θυμὸς ἐκάστου
 νίκης ἱεμένων· κέκλοντο δὲ οἷσιν ἕκαστος
 ἵπποις, οἱ δ' ἐπέτοντο κονιόντες πεδίοιο.
 ἀλλ' ὅτε δὴ πύματον τέλεον δρόμον ὠκέες
 ἵπποι
 ἄψ ἐφ' ἁλὸς πολιῆς, τότε δὴ ἀρετὴ γε
 ἐκάστου
 375 φαίνεται, ἄφαρ δ' ἵπποισι τάθη δρόμος·
 ὦκα δ' ἔπειτα
 αἱ Φηρητιάδαο ποδώκεες ἔκφερον ἵπποι.
 τὰς δὲ μετ' ἐξέφερον Διομήδεος ἄρσενες
 ἵπποι
 Τρώϊοι, οὐδέ τι πολλὸν ἄνευθ' ἔσαν, ἀλλὰ
 μάλ' ἐγγύς·
 αἰεὶ γὰρ δίφρου ἐπιβησομένοισιν εἵκτην,
 380 πνοιῇ δ' Εὐμήλοιο μετάφρενον εὐρέε τ'
 ὦμω
 θέρμετ'· ἐπ' αὐτῷ γὰρ κεφαλὰς καταθέντε
 πετέσθην.
 καὶ νύ κεν ἦ παρέλασσαν ἡ ἀμφήριστον
 ἔθηκεν

Tous montent sur leurs chars. Ils ont jeté
 leurs sorts. Achille les secoue et, le
 premier, jaillit le sort d'Antiloque, le fils de
 Nestor. Après lui, c'est le tour du roi
 Eumèle. Puis vient l'Atride, Ménélas,
 l'illustre guerrier. C'est Mérion que le sort
 désigne pour se mettre ensuite en ligne. Le
 dernier enfin, c'est le fils de Tydée, le
 meilleur de beaucoup pour presser les
 chevaux. Ils se mettent en ligne, et Achille
 leur montre le but, au loin, dans la plaine
 unie. Près de ce but, comme observateur, il
 met Phénix, égal aux dieux, compagnon de
 son père, qui notera les détails de la course
 et lui rapportera l'entière vérité. Ils lèvent
 tous ensemble le fouet sur leurs chevaux,
 ils les frappent de leurs rênes de cuir, ils
 les gourmandent de la voix passionnément.
 Rapides, les chevaux dévorent la plaine et
 s'éloignent en hâte des neufs. Sous leur
 poitrail, la poussière, soulevée, monte,
 pareille à une nuée ou à une trombe. Leurs
 crinières voltigent au souffle du vent. Les
 chars tantôt s'abattent sur la glèbe
 nourricière, tantôt bondissent dans les airs.
 Les conducteurs sont debout dans les
 caisses ; chacun a le cœur qui palpète du
 désir d'être vainqueurs. Et tous jettent des
 appels à leurs coursiers, qui volent en
 soulevant la poudre de la plaine. Mais voici
 le moment où les coursiers rapides, au
 dernier stade de la course, s'en reviennent
 vers la blanche mer : alors la valeur de
 chacun se révèle, l'allure des chevaux
 soudain se précipite. Les juments rapides
 du fils de Phérès filent droit au but, et,
 derrière elles, filent pareillement les
 étalons de Diomède, les coursiers de Trôs.
 Ah ! ils ne sont pas loin ; ils sont là, tout
 proches : à chaque instant on croirait qu'ils
 vont escalader le char. Eumèle sent leur
 souffle brûler son dos et ses larges épaules
 : ils volent, têtes posées sur lui.

Conçu au 2e millénaire avant J.-C. en Asie et en Perse, le char a été perfectionné chez les Hittites à des fins militaires : des roues à rayons plus légères, l'essieu est déplacé pour équilibrer le véhicule. Il permet alors un déplacement rapide pour plusieurs combattants, appréciable sur les champs de bataille. La célèbre bataille de Qadesh en 1274 av. J.-C. qui a s'affronter plusieurs équipages Égyptiens et Hittites en est une illustration mémorable.

À ce que son lointain successeur (et notamment son rôle de fer de lance dans la blitzkrieg) laisse imaginer, dans la bataille, le char antique n'intervenait pas dans la stratégie : véhicule de troupes, îlot de protection pour tirailleurs, marqueur de distinction sociale et militaire, dans le but également d'impressionner l'adversaire, il était rapidement délaissé pour un combat au corps-à-corps. Les stratèges ont très longtemps privilégié la cavalerie pour ouvrir la bataille et enfoncer le front.

Et qui ne se souvient pas de la formule 1 de Ben-Hur dans le Circus Maximus et du triomphe romain de l'imperator sur la Via Sacra ? À croire que tout roule depuis l'Antiquité !

Tags :

[Chroniques anachroniques](#)
